

POULIOT, J.-B. *et alii*. *Monographie de la paroisse de Lac-Saint-Paul, comté de Labelle*. Service des Études économiques. Ministère de la Colonisation. Québec, mai 1961, 344 pages. Annexe de 46 pages. Tableaux, graphiques, photographies, cartes en hors-texte.

Louis-Edmond Hamelin

Volume 6, numéro 12, 1962

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020394ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020394ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin, L.-E. (1962). Compte rendu de [POULIOT, J.-B. *et alii*. *Monographie de la paroisse de Lac-Saint-Paul, comté de Labelle*. Service des Études économiques. Ministère de la Colonisation. Québec, mai 1961, 344 pages. Annexe de 46 pages. Tableaux, graphiques, photographies, cartes en hors-texte.] *Cahiers de géographie du Québec*, 6(12), 284–285. <https://doi.org/10.7202/020394ar>

Mais les différences restent nombreuses. Alors que Kitimat et Schefferville dépendent d'une seule entreprise, Elliot Lake possède des fonctions plus complexes, car elle sert de petite capitale commerciale et culturelle pour la région des mines d'uranium. Quant à Drayton Valley, c'est un ancien village qui a gardé sa fonction de centre commercial d'une région agricole et qui est maintenant devenu en plus un centre résidentiel et commercial pour l'industrie du pétrole. Cette variété dans les fonctions, de même que des sites fort différents, expliquent que le paysage urbain, malgré certains traits communs, soit très varié d'une ville à l'autre.

Il est à souhaiter que d'autres études comparatives, aussi intéressantes que celles-ci, soient bientôt publiées sur ces villes pionnières. Ces études seront en effet des contributions importantes non seulement à la géographie du Canada mais aussi à la géographie urbaine générale.

LOUIS TROTIER

MONOGRAPHIES

POULIOT, J.-B. *et alii.* **Monographie de la paroisse de Lac-Saint-Paul, comté de Labelle.**

Service des Études économiques. Ministère de la Colonisation. Québec, mai 1961, 344 pages. Annexe de 46 pages. Tableaux, graphiques, photographies, cartes en hors-texte.

Cette étude de plus de 400 pages est consacrée à la jeune paroisse de 530 habitants dénommée Lac-Saint-Paul et située à 20 milles au Nord-Est de Mont-Laurier. Elle est le fruit d'un travail d'équipe où se retrouvent parmi les onze collaborateurs du Service des études économiques, des ingénieurs forestiers qui ont joué un rôle important dans la programmation de la colonisation gouvernementale du Québec depuis 20 ans.

Fondamentalement, l'ouvrage comprend deux études techniques très fouillées sur les sols d'abord, puis sur la forêt, et trois autres études respectivement consacrées au tourisme, à l'économie générale et au climat. Les méthodes d'analyse tiennent à un examen très poussé de la photo aérienne et à une connaissance profonde des conditions physiques ou économiques du terrain. De quoi bien disposer le lecteur.

L'étude systématique des sols utilise les travaux de Duchaufour et d'Aubert. Pour chacun des 22 types considérés, l'on donne une description générale, la couverture végétale, le profil, les analyses mécaniques et chimiques, la capacité agrolologique. L'on termine par des commentaires de pédologie appliquée. « La plus grande proportion du territoire se compose de sols trop minces, trop rocheux ou au relief trop accidenté pour permettre une exploitation agricole avantageuse » (page 105). Pour les sols cultivables, l'on précise que les sols minéraux exigent des amendements calcaires et des engrais organiques à base d'azote et de phosphore, alors que les sols organiques nécessitent des travaux d'égouttement.

L'étude de la forêt est basée sur la photo aérienne qui a servi « à la confection de la carte de base, d'une carte préliminaire des peuplements forestiers, et d'une carte définitive du tapis végétal ». Cet inventaire a conduit les auteurs à identifier 14 groupes écologiques. Il ressort de cette étude systématique des types de peuplement par classes d'âge que plus de la moitié de la superficie forestière productive est peuplée de feuillus ; cependant les deux tiers de cette superficie forestière dite productive n'a pas actuellement de valeur marchande ; cette triste situation tient en partie à une exploitation excessive dans le passé (page 343). Le rendement forestier actuel est fort inégal d'un secteur à l'autre de la paroisse (page 256). Il faudrait donc faciliter la reconstruction du couvert forestier.

L'étude du tourisme aborde entre autres deux aspects originaux, l'un consacré au mode de propriété des tenures, l'autre établissant une sorte d'indice touristique des rives et des plages au moyen de l'examen de la topographie, des chemins d'accès, des nappes hydrographiques, de la nature et de la granulométrie des terrains. Le mode de tenure comprend trois groupes principaux : le lot peut être soit « patenté » (quand trouverons-nous une meilleure expression ?), soit conservé sous juridiction gouvernementale, soit détenu d'après un billet de location. Cette section qui est un peu l'avenir de la paroisse se termine par une série de francs conseils qu'on donne à la population locale, aux organismes gouvernementaux et organisations touristiques.

C'est la quatrième section qui a le moins d'unité. En effet, sous le vocable d'économie générale, l'on parle aussi bien d'organisation paroissiale que de population et d'économie, de production et d'échange. Les revenus totaux, au montant de \$220,000, viennent soit des travaux faits à l'extérieur de la paroisse (\$80,000), soit du gouvernement (\$58,000), soit des fermes (\$58,000), soit des boisés (\$20,000). La proportion des contributions des États « qui ne comprennent pas les octrois accordés aux municipalités, à la Commission scolaire, à la fabrique et aux individus » est donc fort élevée (et elle doit représenter, chez plusieurs familles, le plus clair de leurs revenus).

L'étude systématique du climat apparaît en appendice suivant un plan classique. Ne retenons ici qu'un chiffre : le nombre moyen de jours sans gelée ne s'établit par année qu'à 91.

Il appert de cette monographie que la paroisse du Lac-Saint-Paul se subdivise en deux régions d'inégal niveau économique, que les conditions naturelles ne peuvent en faire une paroisse agricole, que l'exploitation antérieure laisse une forêt actuellement peu productive, que les deux tiers des revenus globaux viennent de l'extérieur de la localité. L'organisation locale est peu développée mais par contre l'aide de l'État est élevée. L'avenir semble résider dans une exploitation combinée du sol, de la forêt, du tourisme ; mais, pour cela, il faut établir des plans à long terme et surtout faire l'éducation de la population en ce sens. Souhaitons bonne chance au Comité paroissial car la tâche ne sera peut-être pas facile.

Que penser de cette étude ? Bien que certains points n'aient pas été suffisamment traités comme l'histoire, la population (notamment l'émigration), la géographie agraire, des comparaisons avec d'autres centres de colonisation,¹ les modalités de réalisation des suggestions proposées, cet ouvrage apporte quand même des données qui seront définitivement valables. Une recherche aussi utile ne nous fait que plus regretter les nombreuses études précédentes nées pour mieux dormir dans des classeurs pratiquement inaccessibles. La publication de tels travaux renseigne le public, et d'une façon satisfaisante, sur ce que peuvent faire des services gouvernementaux de recherches.

Louis-Edmond HAMELIN

PAGEAU, Ernest. **Étude pédologique du comté de Joliette.** Division des sols. Bulletin technique n° 8. Ministère de l'agriculture, Québec, 1961, 120 pages, cartes, photos, tableaux.

Vingt ans après les premiers rapports de sols publiés par le Ministère provincial de l'agriculture, voici que le 26^e est consacré au comté de Joliette. Ce rapport complète l'ébauche faite en 1940 sur le même sujet par MM. Auguste Scott et J.-E. Thériault. Seul le sud du comté de Joliette (la partie habitée) est étudié dans le bon ouvrage de M. Pageau.

Ce Bulletin, semblable à certains de ses aînés, comprend d'abord une présentation pseudo-géographique mais surtout la description successive et comparable de 50 séries de sols. Le classement de ces sols est avant tout déterminé par la roche-mère et l'état du drainage à l'intérieur de régions « géo-pédologiques ». L'auteur déclare que pour « chaque série ou type il donnera son origine, son étendue, sa répartition, la description de son profil pédologique... les cultures préférées et les améliorations possibles » (page 301). Les régions et les sous-régions pédologiques sont les suivantes : dans la plaine de Joliette, alluvions fluviales, alluvions finimarinées, dépôts marins argileux, dépôts glaciaires, dépôts éoliens, accumulations tourbo-marécageuses, alluvions non différenciées. Dans le rebord des Laurentides, l'auteur a distingué des dépôts de *till*, des dépôts fluvio-glaciaires et deltaïques, des dépôts lacustro-marins, des dépôts fluvio-marins. Enfin, à l'intérieur du Plateau Laurentien, se trouvent des débris glaciaires, alluvionnaires et des sols squelettiques. Il ressort de cette recherche minutieuse que 25% des sols sont bons et de qualité moyenne. Le reste étant pauvre, très pauvre et inculte.

¹ À cet égard, nous mentionnerons la thèse de maîtrise de M. Hugues Morrisette. *Géographie comparée de quelques paroisses de colonisation de la Province de Québec*, Institut de géographie, Université Laval, 1962, 238 pages, figures. (Les paroisses de Launay, Lac-du-Cerf, l'Alverne, Villeray et Sainte-Rose-du-Nord sont étudiées).